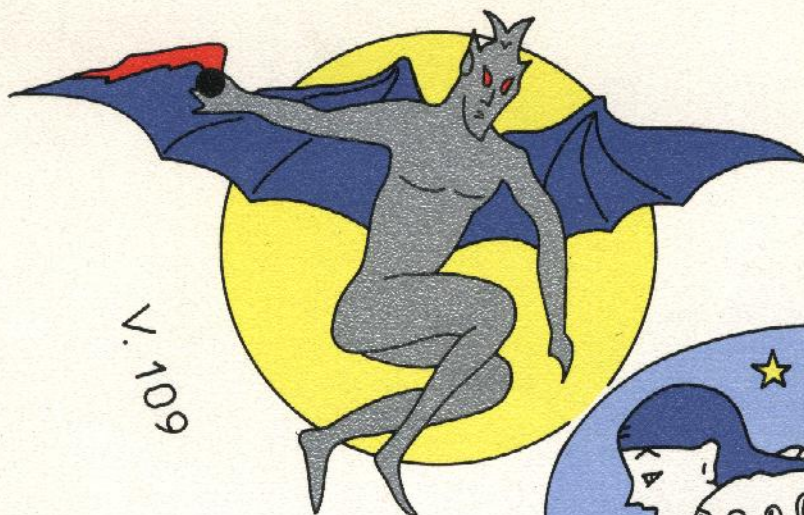


E. B. 3/91

"Cévennes"

1965-1983

**J O U R N E E
S O U V E N I R**

ESCADRON DE BOMBARDEMENT

03.091 «CEVENNES»

25 JUIN 1983



Commandement
des
Forces Aériennes Stratégiques
LE GENERAL

le 30 septembre 1983,
l'escadron de bombardement 3/91
remettra ses emblèmes et ses insignes
traditionnels au service historique de
l'armée de l'air.

Il rendra ses Mirage IV A
aux forces aériennes stratégiques et
cessera ainsi ses activités.

Pendant 18 ans, cette brillante
unité aura bien servi la paix en
participant sans interruption et sans
défaillance à l'alerte stratégique.

Que son personnel qui a
ainsi fait preuve de courage et
de détermination en soit félicité.



Le Général de corps aérien Elie HUMBERT



HISTORIQUE

Les escadrilles de tradition du 3/91 «Cévennes» sont les V 109 et V 125 créées pendant la Première guerre mondiale. Elles sont, dès leur création, destinées au bombardement et s'illustrent dans cette spécialité jusqu'à la victoire de 1918. Le groupe de bombardement dans lequel elles sont intégrées change lors des différentes réorganisations de l'après guerre en Escadre Lourde puis Escadre de Reconnaissance. Elles forment ensemble le 1er groupe de la 22e Escadre de Reconnaissance au seuil du deuxième conflit mondial et participent à la campagne de France de mai - juin 1940. Replié sur l'Afrique du Nord à l'issue de l'armistice avec l'Allemagne, le 1/22 y stationne jusqu'au débarquement américain de 1942. Transformé sur matériel américain, il repart au combat aux côtés des alliés dans sa spécialité d'origine, le bombardement moyen. Après avoir participé à la libération et aux opérations aériennes jusqu'à la victoire de 1945, le groupe 1/22 est dissous en 1946.

Il renaît en 1965 escadron de bombardement stratégique et jusqu'à sa prochaine dissolution assure la permanence de la dissuasion nucléaire de notre Défense nationale.

L'escadrille V 109 est créée le 13 avril 1915 sur le terrain de Villacoublay. Elle est engagée dès mai 1915 en Artois en liaison avec les autres armes et reçoit des éloges pour ses résultats en opération. Sa mission d'origine est la chasse mais bientôt elle opère à la bombe contre les voies de communication et les réserves de l'ennemi. En 1916, basée à Nancy, elle participe aux combats de Verdun puis à ceux de la Somme. Devant les progrès du développement de la chasse et de la DCA ennemie, l'escadrille se spécialise dans le bombardement de nuit. Son action dans les Flandres lui vaut une citation à la fin de l'année 1917. Elle est réunie à la V 125 ainsi qu'à deux autres escadrilles pour composer le 8e groupe de bombardement au printemps de 1918.

La V 125 est créée le 17 février 1917 sur le terrain de Toul, sur avions Schmitt. Le bombardement est sa mission d'origine et elle opère contre les gares des vallées de la Sarre et de l'Oise, elle effectue également de nombreuses missions de reconnaissance de nuit sur la région des Ardennes. Le 13 février 1918, elle est intégrée aux côtés de la V 109 au 8e groupe de bombardement et troque ses avions pour des Voisin-Renault.

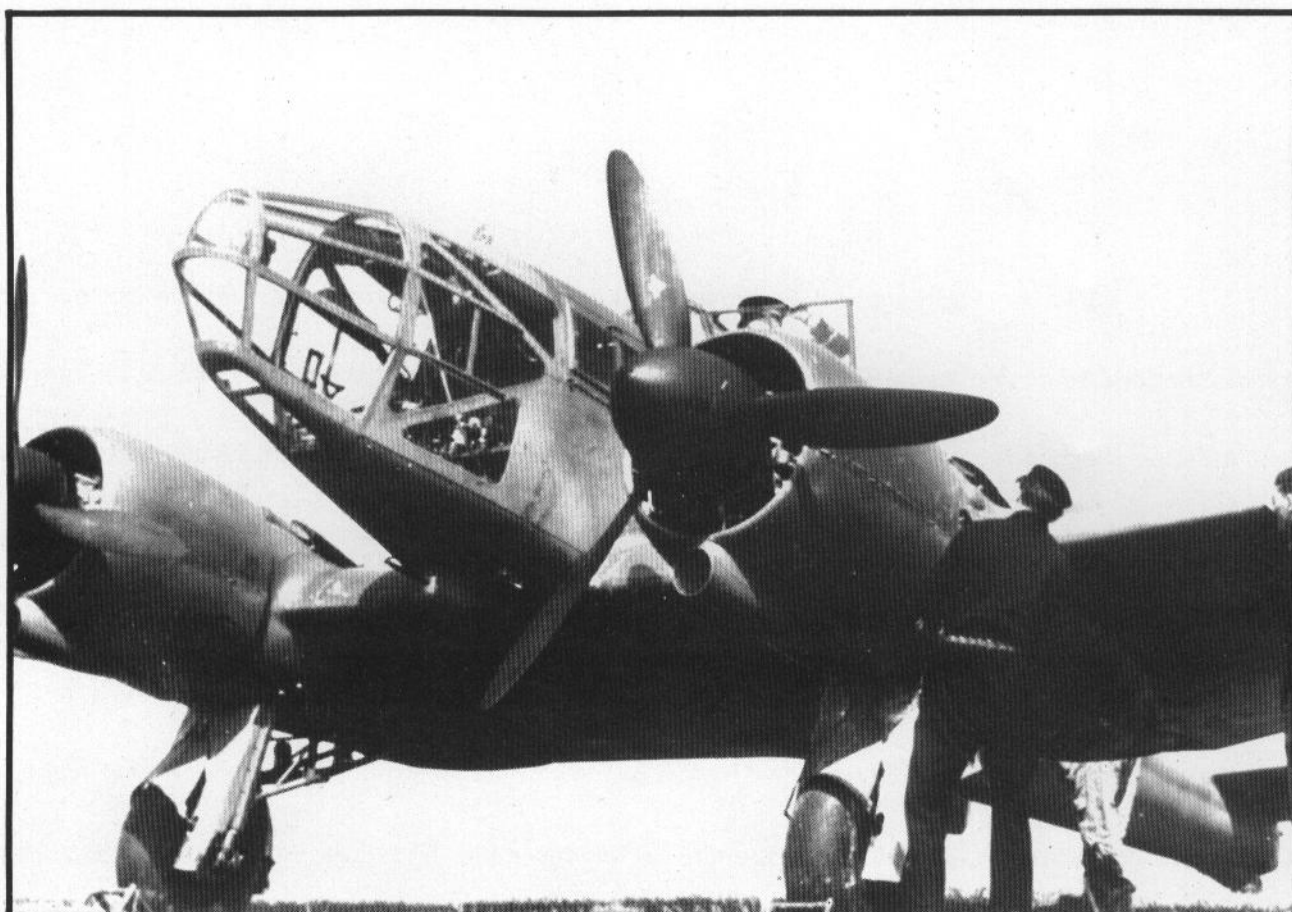


Vol d'un groupe d'Amiot 143 pendant la drôle de guerre

L'une et l'autre des deux escadrilles continuent de s'illustrer infligeant de lourdes pertes à l'ennemi et à son potentiel de guerre : destruction de dépôts, harcèlement de troupes (de jour comme de nuit) à la bombe et à la mitrailleuse à un rythme soutenu.

Après la Victoire le GB 8 stationne sur le terrain de Luxeuil-les-Bains.

Avec l'après-guerre commence pour les unités aériennes une longue période de transformations et de réorganisation dont la moindre ne sera pas la naissance de l'Armée de l'air en tant qu'arme indépendante, le 1er avril 1933. La V 109 et la V 125 resteront pourtant associées au travers des multiples changements d'appellations et de fonctions. Dans le bombardement avec la V 101, elles forment le 3e groupe du IIe Régiment d'aviation de bombardement, qui, en 1920, se scindera pour former les 21e et 22e régiments, les 3e et 4e groupes formant le 22e régiment. De Luxeuil, le 22e régiment fera mouvement sur Chartres en 1923 et changera d'appellation devenant Escadre d'aviation Lourde. La constitution définitive sera obtenue le 1er décembre 1935 avec le départ de l'escadrille V 101. Le 1/22 - 1er groupe de la 22e escadre - avec ses deux escadrilles, V 109 et V 125 est né. Devenu en 1932 Escadre Lourde de défense, la 22e est désignée pour effectuer un périple en Afrique du Nord afin de tester le nouveau matériel et les possibilités de coopération. Les six Amiot 143 du groupe visitent successivement le Maroc, l'Algérie et la Tunisie en quinze jours et, malgré deux équipages aux prises avec des problèmes mécaniques lors du voyage retour, le groupe rentre au complet à sa base. Le 24 décembre 1936 la 22e Escadre quitte son terrain pour s'installer sur celui d'Orléans-Bricy nouvellement ouvert. Le mois d'octobre 1938 voit le 1/22 échanger les Amiot 143 dont il était doté depuis décembre 1935 au profit de Bloch 131, ce qui a pour effet de changer la mission. La 22e Escadre, d'aviation Lourde de défense devient Escadre aérienne de Reconnaissance.



Potez 63 - 11 pendant la drôle de guerre

La participation du groupe 1/22 à la deuxième guerre mondiale commence dès la fin d'août 1939 par le déploiement de l'unité sur le terrain de Saint-Dizier. Il fait partie des forces aériennes 102 mises à la disposition de la IIe Armée commandée par le Général HUNTZIGER. Il opère à partir du terrain de Chatel-Chehery près de Varennes en Argonne lors de la déclaration de guerre le 03 septembre 1939. Pendant la période de la «drôle de guerre» le groupe 1/22 va effectuer des missions photos sur les régions frontalières des Ardennes, de la Lorraine avec des incursions en territoire ennemi sur les vallées de la Sarre et de la Moselle. Une de ces missions vaudra au groupe de perdre son premier appareil en opération, un Bloch 131 intercepté au sud de Sarrebrück qui s'écrase en flammes à proximité des lignes. Deux membres d'équipage sont tués, les deux autres blessés. Ces missions sont effectuées de jour et de nuit avec protection de la chasse française au début mais de plus en plus c'est seuls que les appareils du 1/22 affrontent la chasse et la DCA ennemies. L'inconfort d'installations de fortune, la pénurie d'approvisionnements, les problèmes d'équipement et les pannes mécaniques jointes à la météo défavorable sont le lot quotidien. La fin de 1939 voit l'achèvement de la transformation sur avion Potez 63-11 en remplacement du Bloch 131 moins rapide. En février 1940, le 1/22 s'installe sur le terrain de Metz-Frescaty et est intégré aux forces aériennes de la IIIe Armée. Les réservistes commencent à arriver sans que les problèmes ne s'apaisent ni que changent les missions qui affrontent de plus en plus le feu ennemi.

Le 10 mai 1940 la drôle de guerre s'achève dans le fracas des bombes allemandes tombant dès l'aube sur le terrain. Toute la journée le 1/22 lancera des missions qui observeront la progression des troupes allemandes, le franchissement de la Moselle et leur entrée au Luxembourg. L'objectif des missions des jours suivants sera la recherche et l'observation des colonnes ennemies, l'activité de la chasse adverse devient intense ainsi que le feu de la Flak et les avions rentrent avec de nombreux impacts. Deux appareils sont perdus, l'équipage de l'un d'eux tombé au Luxembourg est fait prisonnier. Le 12 juin arrive l'ordre de départ. C'est le début d'un long repli parmi les colonnes de réfugiés qui va emmener le 1/22 de Metz à Rabat en passant par Ambérieu, Montélimar, Lézignan, Salon et Perpignan. Le 22 juin les avions sont arrivés à Rabat sur le terrain d'Oulad Okba son stationnement terminal. Le 24 juin l'échelon roulant débarque à Oran et se met en route pour Rabat. Le 22 juin 1940 l'armistice est signée entre la France et l'Allemagne, les hostilités cessent entre les deux pays. Le 1/22 est cité à l'ordre de l'Armée Aérienne par le Général VUILLEMIN commandant en chef des Forces Aériennes pour son action pendant les 8 mois de guerre et particulièrement pendant les mois de mai et juin 1940.



Léo 451 du GB 1/12 pendant le repli sur le sud de la France en juin 1940

Les citations individuelles du groupe 1/22 se répartissent ainsi :

		OFF	S/OFF
A l'ordre de	Armée	7	2
	Aviation de renseignement	2	5
	Division aérienne	-	1

Le groupe 1/22 stationné sur le terrain d'Oulad-Okba est rattaché au groupement mixte n° 11. Après avoir été rejoint par son échelon roulant c'est la reprise des vols d'entraînement. A la fin juillet le groupe touche des appareils Glenn Martin 167 en remplacement de ses Potez 63 hors d'usage. Sur les nouveaux avions et à partir de Rabat Salé le groupe 1/22 poursuivra une activité aérienne réduite, confinée à des reconnaissances photographiques sur Gibraltar en observation de la flotte anglaise, des missions d'entraînement au PSV et au BBT ponctuées par quelques vols de convoyage sur la Syrie et le Sénégal, les visites de généraux et, malheureusement, endeuillée par deux accidents aériens. Au mois de juillet 1942 nouveau changement de monture, les LEO 45 remplacent les Glenn Martin. Le débarquement américain du 08 novembre 1942 est marqué par le mitraillage du terrain de Salé par l'aviation américaine qui détruit de nombreux avions. Une période d'hésitations très brève précède le ralliement français aux forces alliées dans la poursuite de la guerre contre l'Axe. Au début de l'année 1943 l'armée de l'air d'AFN subit une importante réorganisation. Le groupe s'installe sur le terrain d'Oued-Zem où il poursuivra un entraînement intensif et quelques équipages participent à la campagne de Tunisie. Après un nouveau cycle de stages sur le terrain de Rabat marqué par deux accidents aériens, le groupe quitte le Maroc pour Telergma où il poursuivra sa transformation sur appareil américain. Fin 1943 le groupe 1/22 à l'issue de son entraînement intensif sur B 26 Marauder, devenu groupe de bombardement moyen, est prêt à reprendre le combat aux côtés des forces alliées. Le 15 mars, le groupe est installé à Villacidro en Sardaigne, il est rattaché en tant que Squadron isolé au 42e wing du Général WEBSTER relevant du «Tactical Command» de Naples. La première mission en opérations a lieu le 29 mars 1944 sur Porto-Ferraio dans l'île d'Elbe. Les missions vont maintenant se succéder contre les ponts et voies de communication. Au mois de mai les objectifs se situent dans la région de Florence où le groupe attaque les forces allemandes en appui des divisions françaises engagées dans le secteur. L'offensive alliée se développe en Italie, aux côtés du 11/20 «Bretagne», le 1/22 participe aux attaques sur Cassino, San Vincenzo, Voltri et apporte sa contribution aux opérations qui amèneront la chute de Rome le 05 juin 1944. L'ennemi est en retraite et ce sont les ponts routiers et ferroviaires par lesquels il reflue qui sont traités maintenant. Le mois d'août amène les premiers objectifs en France dans les



Glean Martin 167 pendant la drôle de guerre

viseurs des maraudeurs : le pont ferroviaire d'Arles, les défenses côtières du Cap Camaret, de la Presqu'île de Giens, de l'île du Levant. Le 15 août 44, gêné par la brume le 1/22 ne peut participer aux opérations du débarquement de Provence, ce n'est que dans l'après-midi qu'il pourra lancer une mission contre le pont de Sisteron. Le sud de la France et l'Italie du nord fourniront les objectifs des missions du reste de l'été 1944. Rencontrant souvent une DCA ennemie puissante, le groupe pilonne les positions allemandes de la « ligne gothique » au nord de Florence et de nombreux ponts et ouvrages d'art autour de Cassetta, Bologne, Piacenza ... Le 04 octobre 1944 le sol français reçoit nos bombardiers à Istres. Quelques missions d'entraînement et des exercices de bombardement sont effectués avant un nouveau déménagement vers Lyon-Bron où le groupe s'installe le 11 novembre. Les combats se déplacent vers le nord-est au fur et à mesure de la libération et les ponts et noeuds ferroviaires de Ruffech, Ostheim, Brisach, Fribourg subissent les attaques. Le bilan des missions de guerre du groupe 1/22 s'établit à la fin de l'année 1944 à 106 pour 814 sorties et 1302 tonnes de bombes larguées. Le 22 novembre le groupe 1/22 est cité à l'ordre de l'armée aérienne et décoré de la croix de Guerre avec palme. Intégré à la 11e Brigade le groupe attaque maintenant les objectifs en territoire allemand, le réseau ferré du Palatinat et du Bade Wurtemberg. Lors de l'attaque du pont de Neuenbourg, le B 26 «08» est frappé de plein fouet par la Flak et abattu. Une mission de ravitaillement de maquisards au col de l'Iseran tranche sur une série de bombardements à la bombe au phosphore contre des dépôts de matériels et munitions dans les régions de Karlsruhe, Landau, Neustadt et Donaueschingen. Avec l'invasion du territoire du Reich, le groupe porte ses coups plus à l'est vers la Bavière, les environs de Stuttgart. Il opère également contre les ouvrages fortifiés de la « ligne Siegfried » où des troupes ennemies résistent encore. Le 19 mars 1945 installation à St-Dizier, les missions sur l'Allemagne se succèdent. Retour en France avec quelques opérations combinées pour la réduction des poches allemandes de Royan et de la Pointe de Graves, attaque des batteries côtières et des ouvrages de la Pointe de la Coubre ; sous les coups du groupe, le château d'Oléron saute le 17 avril. Reprise ensuite des missions sur l'Allemagne, Ulm et la Bavière. Le 08 mai 1945 l'Allemagne capitule. Le lendemain le groupe 1/22 Maroc participe au défilé aérien de la victoire, de Dijon à Paris, survole l'Arc de Triomphe et les Champs-Élysées.

Le palmarès du groupe 1/22 s'établit à 149 missions de guerre, soit 1228 sorties aux cours desquelles il a largué 1808 tonnes de bombes. Deux chasseurs allemands abattus en combat aérien figurent au tableau de chasse des mitrailleurs. Cela malheureusement au prix de six morts, sept blessés, et trois prisonniers ; un appareil abattu et 112 endommagés plus ou moins gravement par la DCA.

LYON-HIVER 1944



LE GRAND BRIEFING

C'ETAIT DIMANCHE NON OPERATIONAL..E
ET LE BROUILLARD S'ETENDAIT SUR LYON
J'AVAIS RANCARD AVEC UNE VESTALE
C'QUI FAIT QU'J'ETAIS PLEIN POT A L'ADMISSION
QUAND TOUT A COUP ... USE LA BELLE VALDINGUE
LE TELETYPE NOUS APPELLE AU TURBIN

IL VA FALLOIR ASSISTER AU BRIEFING
AU GRAND BRIEFING DU COMMANDANT CHMIEDLIN.

TOUT LE P.N. DANS UN ELAN SUBLIME
ETAIT VENU CHARRIE PAR DES CAMIONS
AYANT SIFFLE UN KIL DE POUSSE AU CRIME
IL ETAIT PRET A TOUTES LES OCCLUSIONS
LA JOURNALISTE IGNORANT DES CARLINGUES
QUI CONFONDAIT MITRAILLEUSE ET BADIN

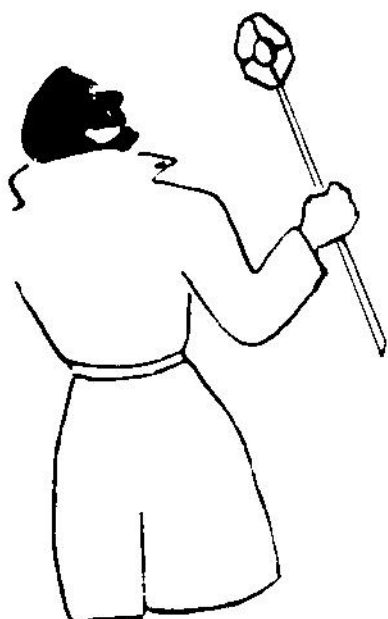


TOUT CE MONDE LA ASSISTAIT AU BRIEFING
AU GRAND BRIEFING DU COMMANDANT CHMIEDLIN.



Y AVAIT L'PATRON, CE MENEUR INDOMPTABLE
QU'EST BIEN L'PLUS FORT, DES PLUS FORTS D'ENTRE NOUS
ET LE S2 UN TYPE VRAIMENT CAPABLE
LES POMPES FUNEBRES LE PRENDRAIENT A TOUT COUP
MAIS V'LA QU'DANS L'FOND, ON ENTEND DU BASTRINGUE
«LANTERNE MAGIQUE» A CRIE UN MALIN

IL EST VENU POUR TROUBLER LE BRIEFING
LE GRAND BRIEFING DU COMMANDANT CHMIEDLIN.



DURANT DEUX HEURES DES CLOCHES ET DES RAQUETTES
ET DES REPERES EN FORME DE TROU DU..C
ILS NOUS ONT FOUTU PLEIN LES MIRETTES
MAIS PAS QUESTION DE NOUS MONTRER L'VIADUC
SI LA PHOTO ELLE EST VRAIMENT MOCHTINGUE
FAUT PAS S'BILER L'OBJECTIF EST RUPIN

TOUT ALLAIT BIEN AU COURS DU GRAND BRIEFING
DU GRAND BRIEFING DU COMMANDANT CHMIEDLIN.

ON AVAIT DIT QU'IL N'Y AVAIT PAS D'ROQUETTES
ET QUE LA CHASSE ETAIT A L'INSTRUCTION
MAIS LA BRIGADE QUI N'EN FAIT QU'A SA TETE
DIT : «ARRETEZ, CAR JE FAIS OBSTRUCTION»
NON QU'ON REpond, CAR NOUS VOULONS L'TOPINGE
LE METEO ET SES FRONTS SIBERIENS.

CAR C'EST AINSI QUE FINISSENT LES BRIEFINGS
LES GRANDS BRIEFINGS DU COMMANDANT CHMIEDLIN.